



Camille Vivier

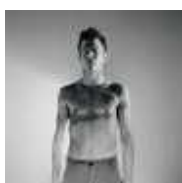
essayé des choses différentes, à certains moments les paroles nécessitaient des mélodies minimales, à d'autres des choses plus puissantes au niveau du son. A mes débuts, je n'avais pas vraiment le choix, j'étais seul avec mes instruments et ma voix. Aujourd'hui, je compose différemment, je pense musiciens, studio, production, à quel point ça peut sonner fort, où je vais pouvoir emmener une chanson. Pour cet album, j'ai assemblé un groupe de musiciens et on a joué les titres le plus possible de manière live, tous ensemble dans la même pièce, et je pense que ça s'entend. Blake Mills a beaucoup apporté avec son sens de la production. Je fais entièrement confiance à son habileté et ses idées permanentes. On est très différents, on n'a pas les mêmes références, mais on tend vers le même objectif musical. Même nos frictions pendant l'enregistrement ont rendu le disque meilleur."

On ne saurait donner tort à Perfume Genius, tant *Set My Heart on Fire Immediately* est un disque incandescent et majeur qui, porté par des figures ambiguës de la masculinité comme Elvis Presley ou Roy Orbison (deux influences majeures de Mike), est à l'aise dans tout ce qu'il touche. De la *torch song* précieuse qu'est *Jason*, basée sur une

histoire de cul la main dans le sac et sans lendemain, à *On the Floor*, qui concentre toute la magie de la pop des 80's, chœurs soupirés en bonus, de *Describe*, qui plonge dans les entrailles du grunge, à *Just a Touch*, bijou intimiste qui fait le lien malicieusement avec le Perfume Genius des débuts. Tout le disque est celui d'un musicien devenu au fil des années virtuose, qui fait passer sa voix du plus grave au plus aigu, fait autant chialer qu'il donne à bouger, mélange intime et universel, ou plutôt rend l'intime universel.

Treize titres troublants et remuants qui voient Mike jouer avec le masculin et le féminin comme un puzzle musical dégenré. *"J'avais dans l'idée de m'imposer enfin comme un crooner, d'être un frondeur, comme pour mieux me rappeler tout le chemin qu'il m'a fallu parcourir pour que, lors de mes premiers concerts, malgré mon manque de confiance en moi, j'ose enfin ouvrir les yeux devant le public. Je me suis beaucoup amusé à enregistrer ce disque, je n'ai jamais autant joué avec le timbre de ma voix, comme je n'ai jamais autant incarné ma masculinité ou ma féminité, toutes ces choses à déconstruire..."*

La pochette de l'album (signée de la photographe française Camille Vivier), où Mike apparaît torse nu, en noir et blanc chromatique, avec le corps d'un garçon proche de la quarantaine, sans artifices photoshopés, le visage marqué par ses excès de jeunesse comme les reflets apaisés de sa vie actuelle, est absolument symbolique de ce *Set My Heart on Fire Immediately*. Comme si toute la fragilité qui avait fait la grâce de Perfume Genius s'était transcendée, sans se renier, en un mélange de fierté et de force, physique comme sonique – un mélange qui en fait toute la beauté, mais surtout toute la magie. **Patrick Thévenin**



Set My Heart on Fire Immediately
(Matador/Wagram)

LE CLIP DE LA SEMAINE



Rone

Nouveau Monde

InFiné/Idol

Une transe collective qui interroge le monde pour un clip extatique.

Morceau central et fédérateur du cinquième album de Rone au titre visionnaire, *Room with a View*, paru en plein confinement le 24 avril, *Nouveau Monde* est aussi le seul où l'on entend quelques voix, en l'occurrence celles d'Alain Damasio, auteur de science-fiction, et d'Aurélien Barrau, astrophysicien, dans un échange télévisé fort à propos : *"Il s'agit simplement de consommer un peu moins, bordel ! C'est quand même pas la fin du monde !"*

Pour le clip, le producteur français Erwan Castex a fait appel à Jérôme Clément-Wilz, brillant graphiste, photographe et vidéaste. Partant de la transe collective du spectacle interprété avec (La)Horde sur la scène du Théâtre du Châtelet, le réalisateur a souhaité *"dépeindre une communion folle, poétique, syncrétique"* dans un superbe et galvanisant vidéoclip illustré par des images du carnaval d'Haïti. Un clip plein d'extase qui interroge aussi notre monde occidental. *"Je considère ce film presque comme un tutoriel, poursuit Jérôme Clément-Wilz. Pourquoi ne faisons-nous plus cela en Europe ? Pourquoi sommes-nous enfermés dans la normalité ? Est-ce que même la musique électronique, qui était un mouvement de libération, a fini par nous entraîner dans une simple hypnose collective ?"* Un point de vue qui tombe à pic dans un monde définitivement chamboulé. **Franck Vergeade**